

Les Musées de Vienne

Considérations d'un professeur agrégé
de l'Archéologie chrétienne

Après avoir visité la belle ville de Vienne je crois pouvoir dire que j'ai visité tous les musées et toutes les collections scientifiques de presque toute l'Europe. De Berlin jusqu'à Sicile et de Paris jusqu'à Conople y compris presque tous les Musées des villes unitoiennes, Leipzig, Dresde, Bamberg, Nuremberg, Munich, Milan, Venise, Bologne, Ravenna, Florence, Rome, Naples, Palerme, Catane, Paris et ses environs, Athènes, Macédoine, Thrace, Mont-Athos, Conople, Chalcédoine et la Métropole de l'Ionie, la grande Empire.

Mais je trouve que peu de ces villes possèdent les richesses des Musées de Vienne.

On ne sait ce qu'on doit admirer le plus dans les Musées de cette grande ville, Est-ce la richesse contenue dans les Musées ou bien la magnificence impériale et la grandeur royale des édifices qui la contiennent.

A Vienne on s'aperçoit plus que dans toute autre ville qu'à chaque instant.

les ténèbres de l'ignorance cède le pas à la brillante lumière du progrès et de la vérité.

L'homme du progrès, à Vienne ne marche pas, monter sur l'électricité il est porté comme un nuage sur Jupiter sur l'éclair, sur le tonnerre, sur la foudre!

Y a-t-il rien de plus parfait que cela?

Mais cède le pas aux Muses et à la déesse de la Sagesse.

Sur le Ring, on s'irrigaient autrefois les œuvres de la guerre; aujourd'hui, nous y voyons les œuvres de la paix.

Est-il rien de plus magnifique?
Est-il rien de plus admirable que les établissements scientifiques et les musées qui s'élèvent dans cette rue?

Rien ne nous a tellement frappé à Vienne, comme la richesse de nombreux objets contenus dans ses musées.

Dans ces établissements l'homme apprend à aimer et à adorer Dieu plus vite que dans les églises où très souvent la Divinité est pitoyablement mal représentée.

Et de même que dans les musées d'histoire naturelle l'homme admire les œuvres même de la Sagesse.

divine. Dans les Musées de l'Histoire et de l'Art, il admire la force de l'Intelligence dont Dieu lui fit don.

La Bible (et en disant cela je ne nie pas l'inspiration Divine) a été écrite par des mains d'hommes; Tandis que les objets existants dans les Musées d'histoire naturelle ont été écrits directement par la main du Très Haut et Très Puissant Créateur.

Dans les écoles à l'aide des commentaires et des explications du catéchisme, nous concevons à peine la Grandeur du Créateur, tandis que dans les Musées d'histoire naturelle, nous apercevons directement la Beauté divine et la Grandeur inexprimable de la Providence.

Dites moi qui, voyant la richesse des minéraux, des plantes, des insectes des animaux contenus dans les Musées d'histoire naturelle, pourrait ne pas convenir que l'homme soit devenu en effet le maître de la création.

Les chrysalides (Morpho Mega, Morpho Anaxibia, Morpho Cypria qu'on voit aux Musées zoologique de Vienne dans l'armoire 48) sont une merveille du Père Céleste.

Cette dame s'est jamais revêtue de la splendeur de ces couleurs.

Et que dire des diverses pétrifications et des marbres du musée Géologique, pétrographique et minérologique du beau Ophicalcit, du Musquoir, des cristaux des pierres précieuses.

Ce sont une nouvelle échelle par laquelle le nouveau Jacob, le Jacob de la science non plus endormi mais réveillé monte tout droit et arrive devant le trône de la Magnificence divine, et au milieu de la gloire infinie de la création, il se trouve en présence du Grand Architecte de l'Univers.

Oh, quelle grandeur nous offre les sciences et les trésors sacrés conservés dans les musées!

Au milieu de la richesse de ces collections, que les savants de la ville de Yvernee, veulent bien permettre à moi, étranger, de faire une observation.

C'est que parmi les objets mondains, s'interposent des objets d'Eglise les plus précieux.

N'est-il point possible de concentrer tous ces objets en un seul lieu, et qu'on en forme un musée spécial, de l'Archéologie et de l'Art chrétien, du moment que cette science compte

des chaires importantes dans toutes les universités de l'Europe et forme une branche indépendante à elle.

On sait d'ailleurs que les sciences ne se sont développées que lorsqu'elles se sont divisées en branches et qu'elles ont formées les spécialités scientifiques dont les résultats admirables sont bien connus. Vienne possède une grande richesse d'objets chrétiens et de monuments de l'art ecclésiastique, que si on les concentrait en une collection scientifiquement systématique en un musée d'archéologie chrétienne, Vienne aura à exhiber au monde scientifique un nouveau diamant de premier ordre parallèle à ses autres progrès étonnants fait dans la civilisation et dans les sciences.

Mais en faisant abstraction de cette raison purement scientifique, serait-il juste et convenable au point de vue religieux et en regard à l'œuvre de rédemption du Sauveur, que les croix sacrées, les vêtements sacerdotaux, les reliques de saints martyrs, les saints calices dans lesquels était versé le sang précieux du Seigneur, que tous ces objets dis-je, soient placés dans le même rang avec des ornements de femmes, des verres de bière, et autres

objets monétaires!

Certainement non! mille fois non!
Nous avons l'espoir que nos paroles
trouveront un écho auprès des savants
préposés à ces antiquités

Il suffit d'un peu de bonne volonté
pour que le musée chrétien soit érigé
Telles est la richesse de monuments
de l'antiquité chrétienne de Vienne
que nous n'avons nul doute que
ce musée deviendra en peu de
temps égal aux autres magnifi-
ques musées de la ville, lesquels ren-
ferment d'aussi admirables et
précieux trésors.